

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Explosions de Nkoa Ntoma : Malabo remercie Libreville pour son soutien financier

L'AXE Malabo-Libreville se porte bien. Un fait réaffirmé pendant l'audience accordée, hier, par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, à l'émissaire équato-guinéen, Siméon Oyono Essono Angue. Occasion pour ce dernier de transmettre les remerciements de son pays au président gabonais, pour sa contribution de 500 millions de FCFA destinés à la reconstruction de Bâta à la suite des explosions de la caserne militaire de Nkoa-Ntoma.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Siméon Oyono Essono-Angue, ministre équato-guinéen des Affaires étrangères et de la Coopération a été reçu par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, hier au palais du Bord de mer. L'hôte du président gabonais était porteur d'un message de son homologue Teodoro Obiang Nguema Mbasogo. Si le contenu du message n'a pas été divulgué, tout porte à croire qu'il concerne les récentes explosions survenues à la caserne militaire de Nkoa-Ntoma, située à Bâta, la capitale économique de la République de Guinée équatoriale. Lesquelles explosions se sont soldées par d'importantes pertes humaines et matérielles. L'émissaire équato-guinéen a transmis au premier magistrat gabonais les remerciements de son pays pour l'importante contribution du Gabon intervenue à la suite de l'appel à la solidarité, lancé par le premier équato-guinéen Teodoro Obiang Nguema. Sensible à la situation de ce "peuple frère", le président gabonais a réaffirmé son soutien à l'œuvre de reconstruction engagée par la Guinée équatoriale. Non sans marquer sa détermination à approfondir la coopération bilatérale entre le Gabon et ce pays voisin.

Pour sa part Siméon Oyono Essono Angue n'a pas manqué de souligner que la coopération bilatérale entre les deux pays frères unis par la culture et la géographie est au beau fixe. Une coopération multisectorielle observable notamment dans les domaines de

l'énergie, de la formation et de la sécurité maritime. Pour rappel, le président équato-guinéen en situant les responsabilités (Ndlr : des feux non maîtrisés et allumés par des fermiers et le manque de vigilance des militaires en poste dans la caserne de Nkoa-Ntoma) avait tapé du poing sur la table.

Photo: DR



Siméon Oyono Essono Angue remettant le message au chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba.

Gabon-Congo : Ossouka Raponda à l'investiture du président Sassou Nguesso

LA Première ministre y a représenté le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, vendredi dernier. De nombreux leaders du continent ont également effectué le déplacement de Brazzaville, la capitale congolaise.

O. N.
Libreville/Gabon

La cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda s'est rendue à Brazzaville au Congo, en début du week-end écoulé. C'était pour représenter le président de la République, Ali Bongo Ondimba, à l'investiture de son homologue congolais, Denis Sassou Nguesso. Cérémonie d'investiture à laquelle ont pris part plus d'une vingtaine de chefs d'État et de gouvernement. Il s'agit entre autres, des présidents d'Angola, du Burkina Faso, du Burundi, de Centrafrique, de la RDC, de Côte d'Ivoire, du Ghana, du Sénégal, du Tchad, de la Guinée équatoriale, du Togo, d'Éthiopie, etc.

À l'issue de cette manifestation marquée par un défilé militaire, Mme Ossouka Raponda a été reçue, en audience, par le numéro un congolais. Occasion pour elle de délivrer un "message person-

Photo: DR



La Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda posant avec le couple Sassou Nguesso.

nel" du chef de l'État gabonais à son homologue de la République du Congo. La présence de la Première ministre du Gabon à cette cérémonie marque la volonté de notre pays d'entretenir d'excellentes relations bilatérales et des liens de fraternité étroits avec ce pays avec lequel nous partageons un destin commun.

Rappelons que Denis Sassou Nguesso a été réélu lors du scrutin

du 21 mars dernier avec 88,40 % des suffrages contre six adversaires, selon les résultats validés par la Cour constitutionnelle. Trois de ses adversaires ont déposé des recours en annulation qui ont été rejetés. Son principal challenger, Guy-Brice Parfait Kolélas est décédé des suites du Covid-19 le lendemain du jour du scrutin, à son arrivée en France lors de son évacuation sanitaire.

À 77 ans, Denis Sassou Nguesso

entame son quatrième mandat à la tête du Congo. Il a donc été investi pour cinq nouvelles années. Dans son discours d'investiture, le chef de l'État congolais a, entre autres, promis de "donner au Congo la dimension mondiale qu'il mérite en matière de protection de l'environnement et de la biodiversité". Cela, à un peu plus de six mois de la COP26 prévue à Glasgow en Écosse.